

# Les agents du bien-être

GRUYÈRE • Quatorze agents de Bulle Sympa ont terminé leur formation samedi. Ils aideront à améliorer la qualité de vie dans le chef-lieu.



Les agents ont suivi plus de trente heures de cours. Un diplôme et une attestation leur ont été remis samedi soir.

PHOTOS ALAIN WICHT

TEXTES TAMARA BONGARD

«Samedi (la semaine dernière, ndr), des jeunes ont forcé les portes de nos locaux, s'y sont introduits et ont bu des bières. Il a fallu les convoquer. Avant cette formation, j'aurais sûrement été très fâché alors que là, j'ai relativisé, je leur ai expliqué les faits, quelles règles ils avaient violées et tout s'est déroulé sans conflit», a raconté samedi Dominique Both, responsable logistique d'Espace Gruyère.

Il fait partie des quatorze agents de Bulle Sympa qui ont fini ce week-end leur formation et qui vont aider à améliorer la qualité de vie dans le chef-lieu grutrien (voir ci-dessous). Ces hommes et femmes venant de tous milieux sont des relais entre les préoccupations de la population et la commission Bulle Sympa, dépendant du Conseil communal. Ils lui transmettront les remarques, desiderata et doléances des habitants. «Ce sont nos yeux et nos oreilles», a commenté Marc-André Rochat, ancien conseiller

général libéral-radical et président de Bulle Sympa. Un projet inspiré de l'expérience de Marly Sympa.

Ces agents ont suivi plus de trente heures de cours, axés principalement sur la relation aux autres, la construction psychologique mais aussi la gestion des comportements agressifs. En résumé: des outils pour gérer les conflits. «Nous les avons appelés «agents» car ils agissent mais ils ne vont pas patrouiller en uniforme, ni n'auront de mission», a précisé Marc-André Rochat. Qui a rappelé qu'il ne s'agit pas non plus d'animateurs de rue.

## Déjà testé à Espace Gruyère

Comment les reconnaître? «Certains sont des concierges ou ils appartiennent à des sociétés ou des associations. Cela se saura qu'ils sont des agents de Bulle Sympa», a répondu Marc-André Rochat. Patrick Quartenoud, animateur responsable de Centranim et membre de la commission, d'ajouter: «Ce ne sera pas aux gens d'aller vers les agents, mais l'inverse.»

Marie-France Roth Pasquier, conseillère communale en charge de l'intégration à Bulle, a expliqué samedi aux agents ce qu'elle attendait d'eux: «Mieux vivre ensemble est une notion qui paraît floue. Nous comptons sur vous pour agir, par exemple calmer les tensions à la piscine ou lors de manifestations. Ce n'est pas quelque chose de quantifiable. Nous visons un objectif général et très ambitieux.»

Quatorze agents pour 20000 habitants, cela semble un peu faible. «Nous avons l'espoir que ce projet fasse bouler de neige. Nous avons déjà des demandes pour des formations en 2012», a annoncé Patrick Quartenoud. Le syndicat de Bulle, Yves Menoud, a été plutôt rassurant à ce sujet: «Nous allons tout faire pour que ce projet puisse continuer.»

En 2011, ces cours, y compris la formation continue, sont pris en charge par le canton. Coût par agent: 750 francs. Pour les années suivantes, l'Etat paiera la moitié de la formation. A noter que d'autres communes suivent l'exemple de Marly: Guin, Estavayer-le-Lac et Villars-sur-Glâne. I



FÉLICIA RÉGENT

> 49 ans

«Je suis infirmière en soins généraux et «clownette» relationnelle, sous le nom de Tic-Tac. J'ai fait cette formation par rapport à mon personnage de clown. J'aimerais suivre les pas de Super Nanny, soit me rendre dans les familles et les aider à résoudre les conflits avec les enfants. Je dois maintenant me faire connaître pour agir. J'utiliserai aussi ces outils dans la vie quotidienne: je suis mère de trois enfants.» TB



JEAN-MARC OBERSON

> 40 ans

«En tant qu'administrateur du Collège du Sud, je suis souvent en contact avec les jeunes. Mais je le suis aussi en tant que président de l'Intersociétés ou membre du comité de carnaval. Je vais pouvoir utiliser ces outils au jour le jour ou lors de fêtes. Le non-jugement, que nous avons appris, m'a fait «tilt». Il suffira peut-être à régler pas mal de conflits.» TB



STÉPHANIE PHILIPONA

> 24 ans

«Je suis éducatrice sociale, mais j'ai suivi cette formation principalement car je suis membre du comité d'Ebullition et je me suis dit qu'il serait bien, dans ce cadre-là, de s'intégrer davantage à la vie de la population. Concrètement, je vais transmettre la théorie et les techniques que j'ai apprises au reste du comité d'Ebullition. Mais j'utiliserai aussi cette formation dans mon métier d'éducatrice.» TB



BERNARD GAPANY

> 62 ans

«J'ai été conseiller communal et conseiller général à Bulle, donc je connais pas mal de problèmes de la ville. Maintenant, je suis à la retraite, mais je veux continuer à me mettre au service de la communauté. Concrètement, je vais côtoyer la population, être le relais, l'observateur. Les conseillers généraux sont les représentants officiels de la population, mais ont-ils toujours le temps de discuter avec les gens?» TB